Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les adjoints au Maire et conseillers municipaux,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les représentants de l'Union Nationale des Combattants,
Mesdames et Messieurs les membres de l'Association des Anciens de l'ALAT, Groupement du Languedoc-Roussillon,
Chers amis,

Comme chaque année, à l'occasion de notre assemblée générale, nous voici à nouveau tous rassemblés devant un monument aux Morts.

Au nom de mes camarades, je tiens, Monsieur le Maire, à vous remercier chaleureusement de nous accueillir et d'accomplir notre devoir de mémoire dans votre belle commune de Palavas-les-Flots.

Ville de tourisme et de loisirs, Palavas-les-Flots est aussi une ville d'art et de culture multiséculaire dont les paysages ont été immortalisés par Gustave Courbet.

Nous nous réjouissons que nos familles qui nous accompagnent aujourd'hui puissent la découvrir ou la redécouvrir.

Ce n'est pas la première fois que les Anciens de l'ALAT se rendent à Palavas. Nous sommes bien sûr intimement liés à elle.

Deux de nos camarades reposent ici, côte à côte, dans le cimetière communal : le capitaine Amado AYERBE et le Major Raymond BERRING qui ont trouvé la mort en service aérien commandé le 27 août 1979 à Olette dans les Pyrénées Orientales, à bord d'une Alouette II.

Le capitaine AYERBE commandait depuis peu l'escadrille ALAT de l'école d'application de l'Infanterie de Montpellier. Le major BERRING, moniteur pilote chevronné était une légende dans l'ALAT. Tous deux avaient connu l'épreuve du feu, le premier au Tchad, le second en Algérie.

Nous avons à cœur d'entretenir, sans relâche, leur mémoire et le souvenir de leur passé glorieux.

Nous leur avions rendu, ici même, un hommage vibrant le 14 septembre 2019 et nous avons aussi apposé une plaque mémorielle sur l'esplanade du Souvenir Français à Olette-Evol le 2 octobre 2021.

Cet attachement à nos Valeurs et à nos Frères d'armes disparus est d'autant plus important que la guerre ne s'est finalement jamais arrêtée en 1945.

Combien de nos camarades sont, depuis lors, tombés ou ont été blessés en Indochine, en Afrique Française du Nord et lors de ce que l'on appelle pieusement, pour ne pas dire trop discrètement, les « opérations extérieures » ce qui ne signifie pas grand-chose aux yeux de nos contemporains.

Les combats récents livrés par nos Armées et par l'ALAT notamment, aux Proche et Moyen Orient, en Afghanistan, dans la Bande Sahélo-Saharienne sont trop vite oubliés.

Que dire de ceux, plus anciens, du Tchad, d'Ex-Yougoslavie, de Centrafrique, de Côte d'Ivoire et d'autres pays d'Afrique d'où, malgré les succès opérationnels sur le terrain et les grands sacrifices consentis, l'Armée française a dû se retirer, trop souvent frappée de l'opprobre et les calomnies d'une opinion locale téléguidée , si ce n'est – hélas- et encore aujourd'hui, sur notre propre sol national où l'autorité, le respect, la compassion pour celui qui se dévoue à l'intérêt public sont devenus des gros mots, si ce n'est l'expression pure et simple de la haine.

Aujourd'hui, la guerre est à nouveau sur le territoire de l'Europe continentale, aux portes de l'Union Européenne, à nos portes !

Comme si la contagion était inéluctable, nos Armées se préparent, comme dans les années 60, 70 et 80, à une guerre dite de « haute intensité » en Europe. Le grand exercice militaire ORION qui vient de se dérouler dans la région Occitanie, de Sète à Castres et auquel l'ALAT, avec le 1er Régiment d'Hélicoptères de Combat, aux côtés de la 11ème Brigade parachutiste et de la 9ème Brigade d'infanterie de marine, a activement participé, nous met en face de la réalité.

De la fameuse « trouée de Fulda » aux plaines de l'Ukraine et de Pologne, il n'y a désormais qu'un pas !

Bientôt dans la région Grand-Est, ORION se poursuivra avec un deuxième grand exercice sur une dominante bataille de blindés et aérocombat auquel les Bérets Bleus prendront, encore une fois toute leur part.

Y-a-t-il une fatalité à l'embrasement européen voire mondial ?

Je ne le souhaite pas, même si nous devons y être préparés. « L'esprit de Munich » de 1938 dont nous savons hélas trop bien où il nous a menés, avec son cortège de renoncements et d'espoirs naïfs, ne doit pas, ne doit résolument plus nous animer.

Ce que j'espère : que la Raison l'emporte, que la Paix soit l'option majeure. Mais pas à n'importe quel prix !

Que l'Europe enfin s'engage !

Nous n'avons pas besoin de réglementations européennes qui nous dictent le nombre de litres maximum que doivent contenir nos chasses d'eau ou ce que l'on peut faire ou ne pas faire dans les sites Natura 2000, ce qui est bio et ce qui ne l'est pas !

Que l'Europe, née sur les décombres et les malheurs éternellement irréparables de la deuxième guerre mondiale, **prenne désormais la mesure des périls et fasse entendre sa voix, notre voix !**

Que nos dirigeants des 27 s'accordent enfin pour parler et agir à l'unisson et contribuent à résoudre cette crise majeure inédite depuis près de 80 ans !

C'est leur devoir !

Quant à nous, **comme toujours nous ferons le nôtre** quoiqu'il arrive, aux côtés de nos camarades d'active auquel nous apportons encore une fois tout notre soutien.

Encore un grand **MERCI**, Monsieur le Maire, de nous avoir permis d'accomplir dans votre belle commune, notre devoir de mémoire, de solidarité et de fraternité.

Je vous remercie tous de votre attention.

Vive Palavas-les-Flots!
Vivent les Bérets Bleus!
Vive la France !

Pascal HAMES